

DISCOURS PRONONCE PAR MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

A L'OCCASION

DU DEUXIÈME CENTENAIRE DE LA FONDATION DE
DÉTROIT

Memor fui dierum antiquorum.
" Je me suis souvenu des jours
anciens ".
(Ps. 142, 55.)

Excellence, Messieurs, (1)

Mes frères,

N hymne sacré plutôt qu'un discours conviendrait, ce me semble, à la circonstance solennelle qui nous réunit aujourd'hui. Comment, en effet, rendre par la simple parole ces sentiments de joie si vive et de reconnaissance si profonde qui font tressaillir votre glorieuse cité ? Que dis-je ? Ce n'est pas seulement Détroit qui est en fête, c'est tout le Michigan, c'est la République américaine, c'est la France, c'est l'Eglise, car, de partout, s'élève un concert ému auquel le ciel lui-même fait écho. On le sent, c'est une œuvre de Dieu en même temps que d'hommes de Dieu qu'on rappelle et qu'on acclame. Deux siècles, en passant sur elle, n'ont fait que l'affermir et l'accroître.

J'ai entendu le canon annonçant de sa voix solennelle l'ouverture des réjouissances civiles ; à côté des bannières étoilées flottant pasmilliers aux fenêtres, j'ai aperçu le drapeau d'un autre âge, le drapeau blanc fleurdelisé, celui-là même qui, le premier apparut, sur les bords de notre Saint-Laurent ; j'ai vu tout un peuple, frémissant d'enthousiasme, en salueant sur ses rives des hommes qui venaient lui rappeler ses fondateurs et ses pionniers. Voici maintenant ici, revê-

(1) Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada, Mgr l'archevêque de Cincinnati, NN. SS. les évêques de Détroit, de Peoria, de Green Bay, de Cleveland et de London.